L'AGRIA
INSTITUT AGRICOLE D'ALGÉRIE
ECOLE NATIONALE D'AGRICULTURE D'ALGER

ASSOCIATION des ANCIENS ELEVES de l'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE AGRONOMIQUE d'ALGER

64, rue La Boëtie 75 008 PARIS - ☎ 01 45 61 04 06 - C.C.P. 25 392 – 19 PARIS
(Reconnue d'utilité publique, décret du 14 Septembre 1953)

BULLETIN N° 13
La SICILE

EN SE PROMENANT TOUT AU LONG DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 09 MARS 2004

Ils étaient tous présents, nos Administrateurs, sauf quelques uns qui s'étaient excusés : R.Marcé (46), E.Gorisse (56), J.M. Mojon (51), P.Moati (42/47), Y.Amizet (51), L.Mazenc (55), et J.Darracq (59).

Le Président ouvre la séance en rappelant au Conseil le décès de notre ami et Commissaire aux Comptes, fidèle de longue date à notre Association, Georges Gaumont (27), fin janvier dernier. Une minute de silence est respectée à son intention.

L'ordre du jour est épluché point par point.

1.- Les comptes rendus de Conseil et d'Assemblée Générale sont approuvés.

2.- Le Secrétaire Général fait le point sur le voyage en Sicile, organisé avec K.T.O. (*). 70 inscrits pour cinquante places autorisées par le Conseil d'Administration, même le Président ne voulant pas être victime de passe droit a du se passer de la Sicile. Les inscrits tardifs ont été mis en liste d'attente dans l'attente d'une annulation possible, qui n'est pas encore venue …

En janvier, nous avons demandé à K.T.O. d'essayer d'organiser dans les mêmes conditions (**) un second voyage. Le projet a été abandonné.

Alors, la discussion s'engage : deux cars c'est pas bien pour certains, c'est mieux que rien pour ceux qui restent à quai. On refait un voyage pour ceux qui en ont été privé disent les uns, les autres pensent qu'il ne faut pas détruire la Tradition : un voyage et une Assemblée Générale en province. L'UNIA va à la Réunion et à l'Ile Maurice, certains peuvent être tentés.

3.- Point des calendriers par notre Trésorier : 77 fabriqués, 55 expédiées, coût de réalisation : 508,17 euros, prix de vente 15,00 euros. On escomptais un bénéfice d'environ 287 euros, il a été de l'ordre de 1090 euros : les pertes de l'exercice 2002 sont couvertes et en partie, celles de 2001. Notre Trésorier est fou de joie, aujourd'hui, totalement satisfait, les efforts de ses camarades ont été à la hauteur de ses espérances, et accompagnés de petits mots gentils.

On pourrait recommencer, mais l'on souhaiterais que les 12/12èmes des photos soient en couleurs et de notre Ecole ou d'Algérie. A vous de jouer.

4.- La cravate, elle devrait rapporter neuf euros (30-21). Dans le commerce, notre Président dit les avoir vues entre 40 et 45 euros, donc une bonne affaire.

D'autres objets sont proposés mais leur étude n'est pas assez avancée pour en faire encore de la publicité !

5.- Assemblée Générale à Poitiers : vous avez reçu le bulletin de présentation et les bulletins d'inscription.

6.- Le prochain bulletin AGRIA, le numéro 13, vous l'avez dans les mains.

7.- J.Grasset nous a représenté à l'Ecole de Grignon pour la plantation du Ginkgo biloba, arbre symbole de conservation que nous avons offert dans le cadre de Grignon 2000. Notre arbre est près du Monument aux Morts avec une plaque qui mentionne : "Offert par l'ENSA d'Alger le 21/02/2004"

J.Grasset a aussi représenté le Président au Jour de l'Amitié des Rapatriés, il y a vendu quelques livres sur l'Ecole.

Ch. Maréchal a fait une conférence sur Maison Carrée au Cercle Algérianiste de Neuilly en présence de F. Tezenas, ils ont aussi vendu quelques livres.

Le Président nous tient au courant des rencontres entre l'Equipe de l'UNIA et celle du Quai Voltaire dans la défense de notre diplôme, attaqué par l'Europe. Nous aurons l'occasion d'y revenir à Poitiers (Point 9 de l'Ordre du jour).

L'ordre du jour étant épuisé, le Conseil pas très content qu'on lui vole son titre, se venge sur "les Coteaux du Layon" offerts par notre Président.

(*). "Organisé" est un bien grand mot !
(**). Non, par pitié pour eux, pas les mêmes conditions !

DATE à RETENIR:
Vendredi 10 Septembre 2004
08 h 30
ASSEMBLEE GENERALE

LA S.I.C.I.L.E
Avril 2004
Narrée par le Secrétaire Général
Entrecoupée par le Rédacteur

Quelques définitions :

- "La nuitée" : prestation fournie par la gent hôtelière, destinée à apporter, pour une nuit, le confort, la chaleur au voyageur.

- "Le couchage" : moyen rudimentaire pour ne pas essorer les draps, pour éviter au chauffage de fonctionner, pour sortir d'une simili douche dans quasiment un torchon à vaisselle, mis à la disposition du voyageur. Moyen courant en Sicile.

Le couchage est souvent, dans cette île, lié au "réfectoire", avec comme dose de service :"la louche"

Nous devions être 52., nous nous sommes retrouvés 50, Jean de Brie d'Arcy étant attaché à sa vésicule biliaire qui n'a pas voulu prendre l'avion.

Nous devions partir le 16 en fin d'après midi, accompagnés de nos camarades venus de Marseille par le même avion, nous nous sommes envolés le 17 à 03h00 du matin ... La tempête sur Palerme avait retardé notre Air Bus de quelques sept heures, sept heures passées dans l'inconfort des salles d'attente du T3 de Roissy, de la salle d'embarquement de Marseille.

Arrivés à l'aéroport de Palerme, vers 05h00, accueilli par notre guide accompagnateur, Giuseppe Bevilacqua, dit "Beppe", qui n'avait guère dormi, nous embarquons dans le car d'Enrico et Beppe qui nous met de suite au parfum en nous montrant sur l'autoroute le lieu de l'explosion de la voiture du juge Falcone.

A l'hôtel vers 06h00, une douche, pas de dodo, un petit déjeuner, l'odeur de fleur d'oranger du jardin, et, en route pour les visites. Si l'avion est en retard, le programme et les rendez vous sont fixés, il faut suivre ; les passagers sont somnolents, les richesses agricoles de la Sicile passent devant des yeux miclos : orangers, blé dur pour les "pastas", nous sommes dans le grenier de l'Italie et le car est assoupi, malgré les nouvelles que Beppe nous donne de sa belle mère.

Et voilà Agrigente et sa Vallée des Temples ; pour ménager ses touristes, notre guide nous a fait descendre du car en haut de cette crête improprement appelée vallée, et, ainsi, nous avons fait la connaissance de ces Temples grecs datant du V ème siècle avant notre ère en descendant doucement le long de cette colline. Le vent avait chassé les nuages, les vues sur la mer proche avec les mimosas et les colonnes au premier plan : superbe. Ces Temples dédiés à Jupiter, Hercule, Junon, construits en pierre calcaire sont très érodés. Celui de la Concorde est resté en meilleur état car il a été converti en église par les chrétiens jusqu'au XVIIIème siècle. Près de ce Temple on peut voir une Nécropole paléochrétienne.

ASSEMBLEE GENERALE
Hôtel ALTEORA
CHASSENEUIL du POITOU
Tel. 0549490910

En deux kilomètres nous sommes passés des grecs aux chrétiens en croisant les carthaginois et les romains. Un beau périple !

Après le déjeuner : pastas, espadon frites (probablement pour nous faire plaisir), arrosés d'un blanc frais et agréable, café italien, suivi d'une petite sieste dans le car, nous parvenons à Piazza Armerina et à la Villa romaine du Casale : c'est l'émerveillement ! Maison de cinquante pièces de plain pied, recouverte de toits en plastique pour laisser passer la lumière, un réseau de passerelles permet d'admirer les mosaïques, extraordinaires de conservation qui ornent le pavement de cette luxueuse Villa : scènes de chasse, de pêche, de cirque, de danse, de sport avec les dix jeunes filles en bikini, de musique, scènes mythologiques aussi, tout cela est demeuré miraculeusement en place et en très bon état. En avril, ce n'est pas encore la grande foule, nous étions presque les seuls visiteurs et avons pu tout admirer tranquillement. Tous, nous avions vu des mosaïques en Tunisie, en Syrie, en Turquie, à Pompéï, mais, jamais, en telle quantité en si bonne conservation et en place.

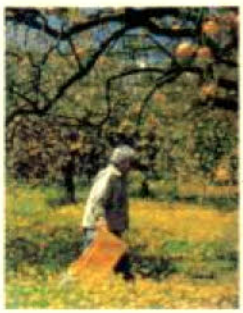
Il a fallu repartir pour encore deux heures de route et atteindre le "Holiday Club" de Giardini Naxos à la nuit tombée. Débarquement dans les jardins, recherche de son logement dans l'ombre, sans lampe de poche, découverte de pièce avec mezzanine et chauffage électrique : ceux qui ont su le faire marcher ont pu sécher la chambre et ont eu chaud, les autres ont attendu les infos du lendemain ! La journée avait été rude et longue ...

Scène de la vie d'un AGRIA Touriste :

"Le bagage" : il existe des écoles de bagagiste, avec,

même, comme pour nous, des spécialités : l'aéroport, l'hôtel, le quai de gare, l'embarcadère. Leur recrutement est différent : le service est différent pour un Client de l'Orient Express et pour un AGRIA dans un home de vacances, en dehors des vacances, le matériel utilisé est différent ainsi que le costume.

Regardez Birrer, il a enseigné dans ces Ecoles, lui, il sait. Il a deux valises, élément essentiel dans le bagage, elles sont de poids égal, équation incontournable. Dès l'arrivée du car il se rend à la soute, sachant où elles se terrent, s'en empare, se place au centre, talonne le sol comme le taureau dans l'arène, et, les valises, bien en main, dans chaque main, s'élance dans un parcours où rien ne lui résiste : à chaque pas, les valises frôlent les limites de leur polygone de sustentation, et retrouvent la bonne place de l'équilibre de l'ensemble.



Un matin, cependant, Jean Jacques boitillait. Je l'ai entendu murmurer à Léone "Aujourd'hui, je fatigue, tu n'as pas oublié une brosse à dents, j'ai une valise plus légère que l'autre !"

C'est au petit matin qu'est apparu l'Etna dans toute sa splendeur enneigée : au petit déjeuner, que les fleurs et les prairies en kikuju de notre village de vacances étaient agréables à regarder, mais il fallait partir pour Syracuse.

Beppe avait proposé le tour d'Ortigie en bateau : la majorité s'y rallie. Il faut reconnaître que, vu de la mer, la vieille ville et ses fortifications au premier plan devant Catane et l'Etna sous le soleil, cela valait le coup d'œil.

Après une traversée rapide d'Ortigie, la Fontaine d'Arthuse, la cathédrale, les ruelles pittoresques, nous nous sommes retrouvés dans un restaurant installé dans un sous sol voûté du plus bel effet (1821). Le menu a été classique, pastas et poissons, les vins très corrects, l'ambiance devenait bonne et c'est en forme que nous sommes partis pour la zone archéologique ou Beppe nous a confié à une guide.

Le Théâtre grec, entièrement creusé dans la roche en exploitant l'inclinaison naturelle de la colline est un des plus beaux monuments de l'Antiquité : la première représentation des Perses d'Eschyle a eu lieu là au V ème siècle avant J.C. Et l'on continue à l'utiliser pour jouer les pièces du Théâtre Ancien.

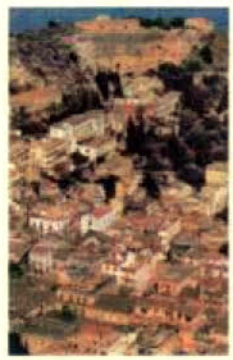
Sous le théâtre, la grotte de l'oreille, à cause de sa forme, peut être une ancienne carrière.

La visite s'est terminée par celle de l'Amphithéâtre romain dont la moitié a été creusé dans la roche et se trouve bien conservée, l'autre moitié construite en pierre calcaire a été réutilisée ailleurs aux époques suivantes.

Sous la pluie : la Madone aux Larmes : elle a pleuré en

ASSEMBLEE GENERALE

L'ordre du jour vous a été proclamé
sur la feuille de l'annonce de l'A.G.
à l'ombre du Ginkgo biloba



1953 et depuis, elle déplace les foules. Structure conique de 75 mètres de haut sur 80 de diamètre à la base, le tout en béton armé. Elle a été conçu par les architectes français, élèves de Le Corbusier.

Retour à notre Holiday Club : on a droit à un accident sur l'autoroute, au loin et pendant les déviations, Beppe nous raconte l'histoire de la Mafia, cette belle histoire qui a mal tourné !!!

Le lendemain nous sommes passés devant Isola Bella avant de monter à Taormine, magnifique site en balcon sur la mer à 200 mètres d'altitude, face à l'Etna : l'air d'une ville de montagne au bord de la mer, des vues extraordinaires sur la mer et l'Etna sont les raisons du succès touristique de ce grand village à flanc de coteau, le long du Corso Umberto, seule rue principale. Le Théâtre grec, à l'extrémité de la ville, offre du haut de ses gradins, avec le rouge de la brique, le blanc du marbre, le bleu du ciel et de la mer, les fumerolles de l'Etna, un panorama inoubliable !

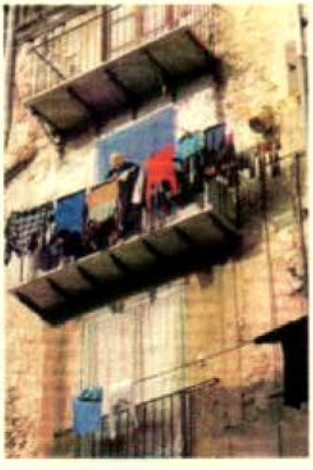
Après le déjeuner, en route vers Milazzo, en passant au dessus de Messine. Un arrêt sur une aire avec vue panoramique sur le détroit nous a permis de voir l'emplacement du futur pont de 3,5 kilomètres, destiné à relier le continent à l'île et constater l'activité des ferries et des cargos assurant la prospérité de la ville. L'Europe va financer 50% de la construction du pont dès que la Sicile aura assuré les 50 autres % ...

Nous sommes arrivés à Milazzo sous un soleil magnifique pour embarquer sur un catamaran à destination de Lipari, traversée sans encombre, arrivée au port sous des trombes d'eau et, bien sur ,il a fallu aller à l'hôtel Gatto Parto à pied. Là aussi, il y a eu des problèmes de chauffage électrique et d'eau chaude que la direction n'a pas su résoudre et Beppe a eu une douche froide !

La visite de l'île s'est faite en car, sous le vent et la pluie, une brève éclaircie nous a permis une rapide visite de la ville en fin de matinée. Ensuite, tempête, pluie, grêle, orages ont annulé le tour en bateau autour de Stromboli. Assignés à résidence, les bridgeurs n'ont pas perdu de temps, Guy Pocthier a poursuivi sa rétrospective des activités sportives de l'ENAAlger, repos pour

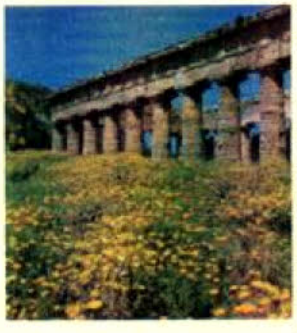
beaucoup. Ensuite, dans le port, sur le bateau dîner de poissons grillés : il y a eu du vent aux îles éoliennes : normal !

Le soleil est à nouveau de la partie et nous embarquons pour Vulcano où les plus courageux ont gravi les 400 mètres de dénivelé pour admirer de près le grand cratère, ses fumerolles et ses couleurs, les autres de loin ont admiré le Stromboli en observant les bains de boue et leur bouillonnement. Déjeuner excellent à Vulcano et encore sous le soleil l'aéroglisseur. nous attendait à Milazzo.



Enrico était à l'heure, nous partons vers l'ouest en nous arrêtant au centre Artisanal de Céramique de Santo Stéfano, et ensuite, Cefalu nous laissera le plus beau souvenir : cathédrale arabo-normande et petites rues anciennes mais aussi, vue de cette ville charmante au bord de la mer au coucher du soleil.

L'hôtel Torre Artale nous procure des surprises mélangées : se voulant hôtel de charme au "desing" original, un peu "tape à l'œil", les lampes de chevet sont en panne, les persiennes ne fonctionnent pas, il n'y a qu'une chaise pour deux dans les chambres,... et la nourriture n'a rien de rare, ce qui rend le personnel de mauvaise humeur! Mais il faisait beau et nous avons découvert Palerme ses embouteillages, conséquence des double files permanentes. Visite de la ville, du marché, une idée de la vie des Palermitains, par contre les catacombes des Capucins laissent une impression macabre ; cathédrale, ancienne mosquée, ancienne église byzantine, elle unit les arts arabes, normands, gothiques et catalans sur des pierres blondes : superbe.



Pour accéder au Palais des Normands, il faut passer un contrôle digne de l'aéroport, ...après avoir admiré la cour et les escaliers, on entre dans la Chapelle Palatine et c'est l'émerveillement devant les mosaïques exécutées par des artistes musulmans pour les dessins géométriques, par les catholiques pour les représentants des figures humaines et qui ont nécessité des kilogrammes d'or, en particulier, pour le Christ pantocrator.

Nous sommes alors montés à Monreale où la cathédrale montre ce cocktail d'architectures islamique, byzantine et romane déjà observé à celle de Palerme.

Le lendemain, dernier jour, il a fallu charger les valises dans le car et nous avons escaladé le Monte Pelegrino, la route débouche devant le Sanctuaire de Sainte Rosalie aménagé dans la grotte où la sainte aurait vécu et dont l'intercession aurait sauvé la ville de la peste. On monte ensuite au belvédère avec vue magnifique sur la mer, la ville et la Conca d'Oro, cette plaine fertile qui donne jusqu'à quatre récoltes de citrons par an.

Déjeuner dans une bonne boite de la ville, dernières courses avant de partir pour l'aéroport et ce sera Roissy T3 que nous connaissons bien !

Les valises de Birrer sont tristes, elles avaient sympathisé avec celles du Rédacteur dans les soutes du "Sourire", elles s'étaient croisées sur les kilométrages du couchage, elles avaient pris l'avion, ensemble, à Palerme et puis, celle du Rédacteur a disparu, elles n'ont pas pu lui dire au revoir à Roissy, l'A.D.P. ne l'a pas revue, le Charter est trop occupé par ses horaires, l'Agence n'est pas responsable, comme du reste, d'ailleurs.

Heureusement que ce n'est pas arrivé à Birrer, une valise, nous l'avons vu, se porte" à, deux ...valises".

Et pourtant, c'est beau la Sicile, il y a plein d'oliviers, partout, les eucalyptus ombragent le long des routes, les agaves montent à l'assaut des pentes, les ficus sont là pour le spectacle, pas pour la maison, le tout dans des sites vallonnés et verdoyants parsemés de volcans.

Ils étaient en SICILE :

De Paris : BIRRER Jean jacques et Léone, BODINEAU Jean Jacques, CHEVILLOTTE Roger et Josée, COMMEAU Marcel et Colette, DELAS Jean et Anne Marie, GILBERT André et Marguerite, GRASSET Jean, LACROIX Georges et Suzanne, LAMBERT Marcel et Monique, LECHIGUERO Claude et Lucienne, MAZENC Lucien et Huguette, NABOS Jean, RAPILLY Frantz et Annie, REBOUL SALZE Jean Louis et Françoise, ROJAT Anne, SEYRAL Pierre et Micheline, TELFOUR Philippe et Marie Claire, TEZENAS du MONTCEL François et Bernadette, VEILLAT Jean Claude, Andrée et François.

De Marseille :ASSOULY Jacques et Maryvone, BERTIER Marc et Madeleine, BRIHAT André et Marguerite, DECROUX Jacques et Anne Marie, GIRARD Hubert, POCTHIER Guy et Anne Marie, ROCHAS Jean François et Solange, VISCAYE Gilbert et Marie Louise.

AU REVOIR BERNARD GUITTON

C'est avec beaucoup de peine et de stupeur que nous avons appris le décès accidentel de notre camarade et ami, Bernard GUITTON, à la suite d'un malaise alors qu'il prenait un bain dans la Méditerranée. Nous présentons à madame Guitton, à leurs quatre enfants et à leurs treize petits enfants nos très vives condoléances.

Bernard est né le 08 janvier 1930 et il est décédé le 15 septembre 2003. Son père était professeur de droit, connu et apprécié. Il a intégré l'Ecole d'Alger Maison Carrée en 1951, après deux années de préparation à Dijon. Il a aimé notre Ecole et il a apprécié l'occasion qui lui avait été donnée de quitter la métropole

pour finir ses études en Algérie. Elève Officier de Réserve à Montargis, il a fait trente mois de service militaire, pour l'essentiel à Beni Messous dans la banlieue d'Alger. Son épouse, Christine Habert, fille d'un général d'aviation, a vécu, également, plusieurs années à Alger.

Bernard a débuté sa carrière professionnelle comme conseiller de gestion à Reims puis à l'IGER, à Paris. Il a assuré une fonction de technico-commercial dans une Société qui vendait les engrais Mazingarbe, d'abord dans la Sarthe, puis dans le Rhône. A la suite d'une fusion, il a été licencié et en profite pour faire l'I.C.G. en 1973 et il s'est formé à l'informatique. Ce qui lui a permis de devenir consultant, indépendant en informatique jusqu'à sa retraite en 1990.

Bernard était un esprit curieux, passionné par les chiffres. C'est ainsi qu'il a suivi pour son plaisir, à Paris de 1960 à 1965 des cours avec des chercheurs mathématiciens qui ont préparé l'avènement de l'informatique en agriculture par la mise au point des cartes perforées.

Il était passionné par la photo et il aimait les voyages. Il a, du reste, participé avec son épouse au voyage des AGRIAS en Norvège, en juin 2003.

Il était le fils aîné d'une famille nombreuse et il avait connu la maladie quand il était enfant. C'était un homme de devoir, très "famille", un "grand père magique et choyé" grâce à sa sensibilité à la vie de l'enfance.

Homme de conviction religieuse, "chercheur de Dieu", proche de la nature, il était poète à ses heures, tout à la fois grave et plein d'humour. Il avait une attirance pour l'écriture et il était très attaché aux civilisations qui bordent la Méditerranée, Mare Nostrum.

A madame Guitton, à toute sa famille, nous redisons notre sympathie et notre solidarité dans leur dure épreuve.

Jean Marie MOJON.

L'an dernier, en novembre, le 26 Michel KIRGENER de PLANTA nous a quitté.

L'Eglise Saint Lambert de Vaugirard à Paris, était pleine, cet après midi gris et froid du 26 novembre 2003 ; ils étaient très nombreux, les amis et relations venus dire un dernier adieu à notre camarade qui venait de nous quitter à la suite d'une opération chirurgicale, alors que rien ne semblait avertir son entourage de cette fin brutale.

Arrivé en 1953 à l'Ecole d'Alger, il a été élu Président du Cercle de sa Promo, ce qui l'a conduit, déjà, à montrer sa capacité d'organisateur et de meneur d'hommes. A la fin de ses études, il est parti avec des camarades, dont F. de Ponçins, au Brésil où ses contacts avec les agronomes brésiliens ont contribué, aux dires de l'Attaché culturel de l'Ambassade de France, à rendre sympathique la jeunesse française.

Durant son service militaire il a été officier S.A.S. et participé avec foi et détermination à la pacification de l'Algérie, ce qui lui a valu d'être décoré de la Croix de la Valeur Militaire. A l'indépendance, en 1962, il a crée une Association "Sidi Ali Bou Nab" destinée à aider ses harkis fidèles à la France en accord avec une Association de S.A.S.. Il était en avance de quarante ans sur les politiques ...

Le plus gros de sa carrière professionnelle s'est déroulé pendant une dizaine d'années aux coopératives du Groupe Lafayette, puis une vingtaine à la Société des Entrepôts Frigorifiques. A la retraite il s'est investi dans diverses charges bénévoles, notamment à la banque alimentaire, mais, surtout, élu Maire d'Appily, son village de l'Oise où il est inhumé, à la gestion de cette commune.

Michel était très discret sur ses engagements personnels, familiaux, municipaux ou caritatifs et, quand on le taquinait sur ces sujets, il éludait par une plaisanterie ... mais le foule qui l'entourait à Saint Lambert montre que ses actions avaient touché beaucoup de monde.

Il faisait partie des fidèles de notre Association qui adresse à sa veuve Marie Laure, à son fils Pierre, à sa belle fille et à ses trois petits enfants l'expression de sa profonde sympathie.

LA " 52 " EN SAINTONGE

Le Var en 1998, l'Alsace en 2001, Jean Marie et Anne CHARPENTIER, nous reçoivent à quarante, alléchés par leur programme.

Regroupés dès l'après midi du dimanche 07, à l'Oeillet des Pins à Saint Georges de Didonne, une première réunion, en soirée permettait à Gérard Herblot, notre Président, de faire le point sur la participation 2003 à ces retrouvailles traditionnelles et sur l'organisation, -déjà- , de celles de 2005 *Cinquantième anniversaire de notre sortie de l'Ecole".*

J.P. BOUAT rappelle le résultat financier de notre "Réunion Saintonge 2003" permettant à la Promo de faire un don substantiel à l'Association.

Lundi 08.

Nous partons, en bus, à la découverte de l'Ile d'Oléron et du dispositif ostréicole Marennes Oléron. Vent, air iodé, mer agitée pluie et huîtres nous accompagneront tout au long du circuit, qui, par le Pont Viaduc d'Oléron nous fit découvrir *Château d'Oléron*, la citadelle, la bourgade et son port ostréicole en petit train. Puis, la "Route des Huîtres" sur la côte Est avec ses bassins et ses "claires" nous emmena jusqu'à *Boyardville* et ses "bouchots".

Après le déjeuner, en route vers le Nord de l'île. Nous aperçûmes, dans la tempête, le *Phare de Chassiron* gravi par quelques intrépides épouses. Direction Ouest, vent "grand frais" et soleil (eh.oui !) nous attendaient à la *Cotinière,* important port de pêche : opération séchage pour arriver dans des tenues présentables "Chez Gaby", restaurant à *La Grève*. Là, avant d'avoir droit à un somptueux et convivial dîner de fruits de mer, nos hôtes ostréiculteurs nous présentent, au bord du *Chenal de la Grève*, face à leur "cabanes", leur métier.

Mardi 09 après la mer, la terre : ce fut une journée plus culturelle nous plongeant au cœur de la Saintonge, à la découverte de *SAINTES* et de petites églises des environs.

A Saintes, une guide passionnante nous "raconta" *la Basilique funéraire Saint Eutrop,* église à trois niveaux dont l'ampleur et les structures évoluèrent au cours des siècles mais eurent un grand retentissement artistique et spirituel. Puis, ce fut *l'Amphithéâtre Gallo Romain* (41/54) ensemble complexe pouvant accueillir 15000 personnes et *l'Abbaye aux Dames* (XI et XII èmes siècles), un des joyaux de l'art roman saintongeais. La matinée se terminait par la découverte de *l'Arc de Germanicus* sur la rive

droite de la Charente, arc routier à deux sens de circulation datant des années 18/19 après J.C.

L'après midi, Jean Marie qui avait préparé quelques informations écrites, fut notre guide émérite ; il nous fit découvrir quatre églises choisies pour leur intérêt spécifique et comportant chacune une spécialité de l'art roman saintongeais : *Notre Dame de Rioux, Saint Pierre de Thaims, Notre Dame de Corne Ecluse et Sainte Radegonde de Talmont sur Gironde.*

Mercredi 10 A la découverte de Rochefort.

De ce grand port militaire créé de toutes pièces par Colbert, dans les années 1660, il ne reste que peu de vestiges. Nous avons visité :

La Corderie Royale : bâtiment de plus de 300 mètres de long posé sur un radeau de madriers de chêne, elle fournit la Marine Royale en cordages jusqu'à la Révolution. Matériaux, techniques et matériel de fabrication nous furent présentés par notre guide avant de rejoindre *le chantier de construction de l'Hermione.*

Mise en chantier le 04 juillet 1997, cette réplique de l'Hermione, "Frégate de 12" de La Fayette, trois mâts de 45 mètres, est construite avec les mêmes techniques qu'en 1779. Son lancement devrait intervenir en 2007, avant une traversée de l'Atlantique, commémorative.

L'après midi, un groupe visitait le *Musée de la Marine*, (installé à l'Hôtel de Cheusse du XVII^{ème}siècle), complétant, ainsi, ses connaissances du matin.

Un deuxième groupe s'attardait dans *la Maison de Pierre Loti* (1850/1923) où se mêlent tableaux de famille, mobilier Louis XVI, salle à manger "Renaissance espagnole", tapisseries flamandes, ...mosquée, salon turc ou chambre arabe parée de moucharabieh, ...

La journée se terminait, notre séjour, aussi ; retour à l'Oeillet des Pins pour une dernière soirée, un dernier dîner "fruits de mer" dans la bonne humeur et le plaisir d'avoir passé ces trois jours ensemble. Encore merci à Jean Marie et Anne. A bientôt, en 2005, en Languedoc.

Jean Pierre Bouat (52)

LA 49/52 À SAINT RAPHAEL (VAR) DU 09 AU 13 MAI 2004

Tel Zeus sur son Olympe, notre Vénéré **"Z"**, Président à Vie sous le sigle J.L. R-S, pointa sur moi son doigt :" Tu me fais ça comme pour les hôtesses de l'air, assez court pour retenir l'attention, et, aussi, assez long pour couvrir le sujet".

Donc dimanche 09 mai 2004, à pied, en voiture, en T.G.V., tout le monde se retrouve à "l'Hôtel Marina" sur le nouveau port de Saint Raphaël : pot d'accueil, présentation du programme par Bernard Campardon qui, tel un général d'Empire a tout prévu, tout testé, tout minuté. Distribution de documents, de cartons de vin et de petits cadeaux personnalisés par Hélène, Maryvone et Jean Fourneyron.

Lundi 10 mai : Départ à 08h30 précises, en car, avec Pierre Fernez comme guide. Ingénieur, Conseiller à la Chambre d'Agriculture du Var, érudit et passionné par l'Histoire, la géographie, la faune, la flore, l'économie, les arts de sa région. Direction Sainte Maxime en traversant les zones incendiées, l'an dernier, par le Col de Bougnon. Ce désert nous serre le cœur, mais les Quercus, les Junipérus et autres Buxus commencent à reverdir. Espoir.

Visite du Domaine de Souviette à la Môle en plein massif des Maures. Monsieur Sauron, propriétaire et Maire avec Bruno, son œnologue, nous présentent vignes et caves. Elevage en fûts et mélange pour une cuvée d'excellence.

Excellent buffet avec dégustation d'une dizaine de millésimes et cuvées différents. Départ sur Saint Tropez, déjeuner chez "Josie", rendez vous des "voileux". Dans le port pointus et felouques sont venus de partout pour la *"rencontre des voiles Latines".*

Visite de Saint Trop, la citadelle, la place des Lices, arrêt à Port Grimaud, œuvre géniale de l'architecte Spoerry.

Mardi 11 Départ 08h15. Direction Domaine de la Bernarde au Luc. Monsieur Meulnart nous présente ses 32 hectares AOC, Côtes de Provence : vendanges à la main, macération à grappes entières, stockage sous N, pressurage, levurage, élevage (pas de fût): nous découvrons un vin plus rond, plus aromatique, plus tanin. Un V.N.I. (Viticulteur non identifié) soupirait derrière moi :"Brémond revient, ils sont devenus fous !"

Visite de l'Abbaye du Thoronet. Déjeuner au Logis du Guetteur au sommet du village perché des Arcs sur Argens avec vue panoramique sur les côtes de Provence.

Visite du Musée des Traditions Provençales à Draguignan. Retour à la Marina, le Groupe Folklorique Provençal de Fréjus, Miougrano, plein de jeunesse et de gaieté présente son spectacle avec tambourinaires et galoubets de grand talent.

Mercredi 12. Sur le pont à 08h30, accompagnés de Pierre Fernez. Passage par la plage du Dramont où Américains et Armée d'Afrique ont débarqué. Visite du Musée de l'Automobile à Mougins. Visite d'Antibes avec Monsieur Lavayssière, guide de grand talent. Retour par la route qui longe la côte de l'Esterel : une pure merveille de la nature avec des roches rouges qui tombent dans la mer indigo.

Jeudi 13. Direction Fréjus, cathédrale, baptistère et ruines romaines, arènes, aqueduc "Albo lapillo notare diem" (Marquer un jour d'une pierre blanche). Présentation de Port Fréjus par Madame Thollet Paysan Présidente de la Société de gestion et Conseillère Municipale et par Monsieur Garnier, Directeur : magnifique réalisation. Présentation de la S.N.S.M. (Sauvetage en mer) et visite de la vedette sous la conduite de l'Amiral Chevalier. On déjeune sur le port.

Nunc est bibendum, in vino veritas, bonum vinum laetificat cor hominis, et surtout Doctus cum libro (savant avec le livre).

Tout cela pour dire qu'en ce jour du 13 mai, il valait mieux boire du vin que de l'eau d'Evian !

Au cours du repas, lecture des lettres des excusés et Pierre Fernez nous a régalé de sa culture.

J'entendais un patron de restaurant s'étonner de voir une bande de vieux gamins s'amuser et être heureux ensemble. La raison en est simple : nous avons eu vingt ans ensemble et nous avons fréquenté le plus beau campus du monde..

Jacques Assouly.

Le lendemain de l'Assemblée Générale,
A nous, le F U T U R O S C O P E
Faites retenir vos places à la réservation